

INTRODUCTION

TDL = trouble neurodéveloppemental, +/- 7% de la population (Norbury et al., 2016), difficultés persistantes d'acquisition et d'utilisation du langage oral productif ou réceptif (DSM-5) ayant un impact fonctionnel sur la vie quotidienne et les apprentissages (Bishop et al., 2017)

Impact fonctionnel = limitation des activités et restrictions à la participation dans des situations de vie quotidienne (WHO, 2001)

→ **Diagnostic** = décision clinique via une approche par **convergence de données** (Castilla-Earls et al., 2020)

Decision clinique

=

Questionnaires aux parents, aux enseignants
→ ex.: évaluer les préoccupations des parents

+

Echantillons de parole et de langage spontané

+

Observation de l'apprentissage (stimulabilité)

+

Tâches standardisées d'évaluation de la parole et du langage

OBJECTIFS

1

Réaliser une analyse descriptive de l'impact fonctionnel évalué via le QLIF 6-12

2

Comparer l'impact fonctionnel chez des enfants avec et sans difficulté langagière appariés

3

Se questionner sur les liens entre facteurs de risque, difficultés langagières et impact fonctionnel

265 enfants

scolarisés de la 1^e à la 5^e primaire

→ Critères d'inclusion :

-enseignement francophone

-pas de dyslexie, de dysorthographe ou de TDAH

-pas de trouble sensoriel de type surdité ou de déficience visuelle non traitée

-pas de saut ou de redoublement d'une année scolaire

-avoir un raisonnement non-verbal (évalué via matrice de la WNV) > - 2 ET

Langue majoritaire

METHODOLOGIE

Evaluation de l'impact fonctionnel

Questionnaire sur le Langage et les Impact fonctionnels (QLIF 6-12) (Ross-Lévesque et al., 2024)

✓ 29 énoncés sur communication et participation via échelle de Likert en 4 points (/116)

✓ 2 énoncés sur l'aide nécessaire via échelle de Likert en 3 points (/4)

→ score total obtenu /120 + le score est élevé

- l'impact fonctionnel rapporté par les parents est important

Evaluation des facteurs de risque

Questions anamnestiques complétées par les parents

Q1. « Avant l'âge de 3-4 ans de votre enfant, vous êtes vous inquiété.e de son langage »

☐ OUI =1 ☐ NON = 0

Q2. « Vers quel âge votre enfant a produit ses premiers mots ? »

☐ ≤15 M = 0 ☐ 16 et 24 M. = 1 ☐ ≥31 M = 1

Q3. « Vers quel âge votre enfant a produit ses premières phrases ? »

☐ ≤24 M = 0 ☐ 25 et 30 M. = 1 ☐ ≥31 M = 1

→ score dichotomique de risque/question

Evaluation du langage

Epreuves langagières standardisées :

- répétition de logatomes (Evaleo 6-15)

- répétition de phrases (CELF-5)

- discrimination auditive (ELDP)

- vocabulaire réceptif (PPVT-5)

- vocabulaire productif (EVT-3)

→ si ≥ 2 épreuves ≤ - 1.5 ET = diff. langage

Echantillon final

250 enfants sans diff. langage = groupe Ctrl

15 enfants avec diff. langage = groupe dit « TDL »

RESULTATS

1

Figure 1. Statistiques descriptives au score total du QLIF pour enfants Ctrl et « TDL »

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
Groupe_Ctrl	250	86	120	115.92	5.37
Groupe_TDL	15	97	120	111.87	6.83

Score moyen enfants Ctrl > « TDL » → Test de Mann-Whitney (U = 1160.5 ; Z = -2,51 ; p = .012) ≠ significative entre groupes

2

Test des rangs de Wilcoxon – comparaison entre 15 enfants Ctrl et 15 « TDL » appariés sur raisonnement non-verbal

≠ significative au QLIF (Z = -2.263 ; p = .024) quand on apparie sur une mesure non-verbale les enfants Ctrl et les enfants « TDL »

→ Comparaison des paires (N=15) via Wilcoxon :

Ctrl_QLIF total < TDL_QLIF total (n = 3)

Ctrl_QLIF total > TDL_QLIF total (n = 11)

Ctrl_QLIF total = TDL_QLIF total (n = 1)

3

Figure 3. Corrélation de Spearman entre score total au QLIF, facteurs de risque et difficultés langagières (N=30)

		Q1_Inquiétude-parents	Q2_Premier-mot	Q3_Premiere-phrase	Difficultés-langagières
Rho de Spearman	QLIF_total	- .25	- .54	- .55	- .41
	Sig.	.19	.002*	.002*	.025*

DISCUSSION

✓

Difficultés langagières (épreuves standardisées) corrélées négativement au score du QLIF. ≠ significative entre Ctrl et « TDL » appariés

Intérêt du QLIF pour ≠ Ctrl et « TDL ». Attention que certains enfants Ctrl ont un score au QLIF < ou = à celui d'enfants « TDL »

→ nécessité de la convergence des données pour le diagnostic

⚠

Pas de corrélation entre inquiétude parentale et score total au QLIF → Peña et Mendez-Perez (2006) : les parents peuvent décrire des comportements liés à des troubles de la communication mais peuvent ne pas y attribuer de préoccupations

💡

Augmenter la taille de l'échantillon pour évaluer la sensibilité et la spécificité du QLIF + inclure des enfants avec un diagnostic de TDL